



Dramaturge : quand le corps raconte une histoire



Caroline Gignac, le 19 septembre 2016
Reporter Audacieux 2016-17

Kathy Casey occupe le poste de directrice artistique pour la compagnie Montréal Danse. Son parcours personnel ne le laissait présager, puisqu'elle débute ses études supérieures par une formation en science. Aujourd'hui, son laboratoire est celui du corps, de l'humain qui se révèle. À la recherche de défis intellectuels, la danse lui permet de joindre sensations et réflexions.

Pour la création **La Loba** d'Aurélie Pedron, une « *Traces-Chorégraphes* » présentée par Danse-Cité du 20 au 25 septembre 2016 au 3700 rue Berri, elle apporte son regard extérieur à titre de dramaturge. Cette dernière appellation est bien méconnue du grand public et est interprétée sous différentes formes : au théâtre, par exemple, l'expression est souvent associée à l'auteur. Néanmoins, nous entendons plus particulièrement le terme conseiller à la dramaturgie comme celui qui entre en dialogue avec l'oeuvre et l'artiste. Dans ce cas, le travail du dramaturge est davantage axé sur le texte. Il peut aussi agir à titre d'historien, de chercheur, offrant des pistes de réflexions et des objets d'inspirations pour la mise en scène. On lui donne parfois un caractère de psychanalyste, abordant chaque oeuvre de façon ouverte et vivante, prêt à la sonder et à la défricher. Il en est bien différent pour la danse, où les mots sont majoritairement absents. Que se passe-t-il lorsque le récit se déroule au-delà du texte, de la parole?

Kathy et moi nous sommes rencontrées autour d'un café où elle a généreusement accepté de me dévoiler ses observations sur le sujet. À son avis, le dramaturge est avant tout un collaborateur enclin à mettre en lumière les questions que posent le projet artistique. Par un sens de l'analyse bien aiguisé, il parvient à mettre en mots ce qui est véhiculé par le corps et à articuler la pensée du chorégraphe au reste du groupe. La danse offre énormément de matériel; environnement sonore,

lieux, interprètes, mouvements, propos, philosophie, etc. Comment révéler ce que l'on veut faire? Comment faire naître le potentiel de l'oeuvre? L'intervention du dramaturge permet de nourrir le créateur, mais aussi d'apporter un certain recul. Sa collaboration se fait donc de façon intermittente. Pour **La Loba**, Kathy Casey ne s'immisçait que lorsque la chorégraphe Aurélie Pedron en ressentait le besoin et faisait appel à elle. Elle considère Aurélie comme une grande intuitive au regard éclairé. Son travail fut surtout de dénouer certains passages et de guider l'artiste à travers sa démarche personnelle. Plus tôt, je comparais le conseiller dramaturgique à un psychanalyste. Il devient tel en danse puisque sa sensibilité doit l'amener à saisir et à respecter l'essence de la proposition du chorégraphe. L'intérêt de l'un devient la réalisation de l'autre. Il se transforme d'une certaine façon en un accompagnateur à la naissance, donnant forme à un projet créatif. Kathy utilisait le terme « *becoming* » de l'oeuvre. On parle alors de concrétisation et de pleine réalisation.

La danse est une expérience unique entre le corps du danseur et le corps du spectateur. Autour de cela, des questionnements planeront peut-être. Auparavant, le regard du dramaturge aura basculé entre les idées et le corps, s'assurant que l'idée prenne forme lisiblement sur scène et jusque dans la chair. Pour revenir au théâtre, l'oeuvre se révèle à nous par le biais du langage. Le dispositif de la parole fait en sorte qu'un sens est nommé de manière spontané. Pour la danse, les mots prennent la résonance du souffle et l'histoire celle du mouvement. Le sens, quant à lui, se dévoile fougusement ou mystérieusement.

Pour *La Loba*, c'est 12 interprètes et performeuses qui se révéleront à nous à travers un lieu réapproprié et porteur de souvenirs.

LA LOBA | AURÉLIE PEDRON - TRACES-CHORÉGRAPHES
DU 20 AU 25 SEPTEMBRE
3700, RUE BERRI, MTL
www.danse-cite.org